NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

101 N° 3 1979

Karl Rahner en pratique

Raymond MENGUS

p. 378 - 380

https://www.nrt.be/en/articles/karl-rahner-en-pratique-1036

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Karl Rahner en pratique

Une intervention récente de Karl Rahner mérite de parvenir à la connaissance du public de langue française. Œuvre mineure, certes ; texte de circonstance, qui a gardé de l'occasion pour laquelle il a été produit les à-peu-près, les impropriétés et les redites de la communication en acte [1]. Mais si quelques pages hâtives, insuffisamment travaillées, et presque naïves, permettaient de mieux saisir les tendances profondes de l'œuvre d'une vie ? Proches de l'improvisation, elles restent plus proches aussi de la source d'une inspiration. Et peuvent nous en rapprocher.

Ce n'est pas que Rahner soit tombé en disgrâce théologique. On continue de lui porter attention et intérêt. Se multiplient cependant les critiques qu'on n'a cessé de soulever à son sujet : « faiblesse du fondement biblique ; ...évacuation de l'histoire concrète en son épaisseur collective et sa durée ; possibilité reconnue à l'homme d'avoir une expérience immédiate de Dieu » [2]. De telles questions survivront, bien entendu, à la lecture du modeste article qu'on a estimé utile et intéressant de traduire ici. On se convaincra du moins qu'elles ne présentent pas, aux yeux de l'auteur, la gravité qu'elles prennent volontiers chez nous.

C'est un fait : l'œuvre de Rahner, surabondante, et abondamment traduite en français, reste difficile à pénétrer. Les dix dernières années n'ont sûrement pas beaucoup aplani les difficultés : à celles, bien connues, presque légendaires, qui tiennent à son écriture, sont venues s'en ajouter de plus essentielles.

Le glissement culturel de notre époque rend son langage et sa manière quasiment insaisissables à de nouvelles générations. Ses références philosophiques sont en voie de devenir inaccessibles. Quel étudiant se retrouvera, en 1979, dans le croisement de phénoménologie et de métaphysique, de saint Thomas d'Aquin et de Heidegger, qui faisait l'originalité de *Hörer des Wortes* et l'audace de *Geist in Welt* ? Or, de l'avis même de leur auteur, ces produits d'avant-guerre nourrissent encore le foisonnement de la maturité.

1. La conférence dont on trouvera plus loin la traduction a été donnée à Vienne, le 28 décembre 1976, lors de la session autrichienne de pastorale. Lancées en 1931 par Karl Rudolf, ces sessions continuent de se tenir chaque année, avec un égal succès, entre Noël et le Nouvel An. Le texte original de l'entretien a été publié par J. Wiener et H. Erharter, dans *Pfarrseelsorge - von der Gemeinde mitverantwortet*, Herder, 1977, p. 11-25 (questions au conférencier et réponses p. 25-30).

2. *Rev. Sc. Rel.* 52 (1978) 82.

Tout se passe comme s'il avait sauté assez allégrement d'hier à demain, en prenant l'entre-deux avec quelque hauteur. Ses maîtres, sa culture historique, sa puissance spéculative le conduisent à scruter un avenir possible plus qu'à s'attarder sur l'actualité brute. Il préférera manifester sa solidarité active à un phénomène original comme est, par exemple, l'*Integrierte Gemeinde*, cette association de croyants à la fois souple et intense, sorte de paroisse personnelle qui se tisse entre Munich et Francfort et qui lui paraît annoncer un nouveau printemps de l'Eglise. Non qu'il s'absente entièrement de la conjoncture théologique et ecclésiale : on rappellera dans un instant quelle part il y prend, mais sélective, fort personnelle. Il en retient telle ligne jugée significative, tel essai gros de renouveau. Le plus spéculatif des esprits se plaît à exalter la plus humble des actions chrétiennes. De la théorie comme défense et illustration de la pratique...

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que certains débats strictement contemporains ne trouvent pas leur compte dans cette pensée. Car elle n'est pas de celles qui accueillent avec empressement les courants dont se compose l'air du temps. Les grands représentants de la « modernité » n'y interviennent pas en toute circonstance. Si l'homme a dialogué assidûment, un temps, avec des scientifiques ou des communistes, ses assises intellectuelles n'en auront pas été bouleversées. Marx, Freud et Nietzsche ne sont pas devenus ses partenaires habituels. Le premier, il le retrouve par disciple interposé [3] ; quant au second, il l'abandonne... aux psychanalystes. Et le troisième, aux Français ! Faut-il chercher d'autres raisons à la relative désaffection dont il souffre à l'heure actuelle chez nous ?

Très conscient de son « problème français » [4], Rahner serait tenté de chercher la réponse dans une autre direction plutôt. Il alléguerait son peu de connaissance des réalités françaises, et notamment de notre situation pastorale. Et son désir, mêlé de regret, le porterait à franchir les frontières et à surmonter des barrières plus larges que le Rhin à Strasbourg-Kehl. L'article que nous présentons

3. Johann Baptist Metz, l'homme de la « théologie politique », passe à juste titre pour le « rahnérien » le plus fidèle et le plus personnel. Son dernier ouvrage, *Glaube in Geschichte und Gesellschaft*, Mainz, Matthias-Grünewald, 1977, bénéficie d'une jaquette où l'éloge atteint des hauteurs exceptionnelles sous une plume ordinairement rigoureuse : « Voici enfin *la* théologie fondamentale où les vrais défis de notre temps, intellectuels et sociaux, se trouvent ressaisis et transformés en une nouvelle pratique du christianisme et de la théologie. » Osera-t-on ajouter que cet éloge commercial se nuance, quand il affleure sur les lèvres du même Rahner, d'un sourire entendu et d'expresses réserves ?

4. « Je ne puis me flatter d'être très estimé en France. J'ai l'impression d'être moins bien reçu en France que dans tous les autres pays » (Lettre du 10 décembre 1977).

ici, avec ses limites évidentes, y apportera-t-il sa petite contribution ? Si différent que puisse être, de part et d'autre, le visage de nos Eglises — et l'on aurait des raisons d'estimer que les différences vont s'accusant autant et plus que les similitudes — une réflexion serait de mise sur les rapports du texte et de son contexte, je veux dire de la théologie et de son environnement socio-culturel et ecclésial.

Occasion de mesurer et l'écart et la communauté de préoccupations : entre deux styles et deux problématiques, en deçà et au-delà du Rhin ; entre le théologique et le pastoral ; et, ajouterons-nous, entre deux Rahner, assez difficiles à superposer : celui des grandes œuvres historiques et dogmatiques et celui des engagements multidirectionnels.

Là n'est pas le moins suggestif. Car enfin, si ses lecteurs français doivent avoir l'image d'un maître de haut vol, fécond — et illisible —, les jeunes Allemands le rencontrent dans l'actualité immédiate comme un militant, impliqué dans diverses « affaires » qui sentent la *Kirchenpolitik* et la politique tout court beaucoup plus que l'encre des *Ecrits théologiques*. Où situer le véritable Karl Rahner ?

Peu de temps avant la conférence qu'on va lire a paru le volumineux et substantiel *Grundkurs des Glaubens*, dont les éditions se succèdent en Allemagne avant d'atteindre, bientôt, la francophonie. Parallèlement, il intervenait en première ligne sur plusieurs fronts : pour tel collègue ; contre certaine coopération interecclésiale (l'affaire de *Misereor*) ; contre telle mesure de l'Episcopat allemand. De quel côté rencontre-t-on le vrai Rahner ?

C'est le genre de question qu'il nous a été donné, tout récemment, de lui poser dans son active retraite de Munich, à deux pas de la Faculté de Théologie où il a terminé sa carrière universitaire dans la chaire de Romano Guardini. Par-delà quelques éclaircissements désirés sur sa conférence de Vienne, c'est au fond l'unité de cet être multiple qu'il était passionnant d'essayer de percevoir. L'interviewé ne s'est montré avare ni de son temps, ni d'explications. On tâchera d'en livrer prochainement quelques échos.

Karl Rahner en pratique, ce n'est pas seulement le dogmaticien s'avançant sur le terrain de la théologie pratique ; c'est l'intellectuel convaincu de l'ordination de toute théologie à la vie chrétienne. Saisi par la pratique ; serviteur critique d'une pratique qui le retient du scepticisme. La paille des livres — faut-il ajouter : du Livre ? — lui fait goûter plus que jamais le grain de l'expérience.

F 67000 Strasbourg R. MENGUS
13, quai Saint-Jean